

Le baptême du Christ

CAPTA édition 2012 et 2014

Page 264 - Enluminure de l'évangile de Vardan (1319-1320) :

collection du Maténadaran (*Bibliothèque ou institut de recherche sur les manuscrits anciens*) Evéran, Arménie.

Cette miniature présente simultanément, selon la tradition iconographique, deux moments successifs du Baptême du Christ (séquence) :

- la descente dans l'eau, car Jean-Baptiste appuie la main sur la tête du Christ pour le plonger ;
- la remontée de l'eau, car l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe descend du ciel.

Ce qui marque au premier regard ce sont les couleurs. Les teintes dorées et bleues prédominent.

Image simple, naïve si l'on s'en tient à la représentation des personnages, mais profondément spirituelle et théologiques, si l'on se laisse prendre aux symboles.

Les personnages :

A gauche un personnage à la chevelure hirsute dentelée, portant une auréole dorée bordée d'un filet rouge, une longue barbe, sur ces épaules un vêtement à franges, vêtu d'une robe simple courte, de couleur ocre, les pieds dans l'eau jusqu'au mollet c'est Jean-Baptiste sa main gauche est posée sur la tête d'un deuxième personnage qu'il regarde.

Celui-ci semble plus enfoncé dans l'eau; jusqu'à mi cuisse. Il est dévêtu, seul un pagne couvre ces reins, son regard est tourné vers le haut, d'un geste de sa main droite il dit sa divinité, il porte une auréole crucifère (croix rouge) c'est Jésus.

A droite quatre personnages ; groupe d'hommes et femmes, habillés de vêtement bleu et ocre, portant également une auréole, paume des mains tournées vers l'extérieur en signe d'adhésion, d'acceptation, ils sont hors de l'eau, l'un tient un rouleau. Ce ne sont pas des anges, il s'agit des disciples ou même des apôtres ? c'est-à dire des figures de l'Eglise ?

En haut, une main sort d'une nuée bleue, dont deux doigts désigne Jésus (geste de bénédiction) dans le prolongement un oiseau bleu (une colombe un aigle) plonge, fend sur sa tête. Cet oiseau porte aussi une auréole crucifère (l'esprit Saint).

Le lieu : Le cadre naturel est dépouillé : deux arcs avec aux sommets une petite touffe de végétation représentent les collines rocheuses que l'on voit habituellement sur le lieu du Baptême ou peuvent aussi évoquer l'architecture d'une église ?

Cet effacement du paysage met en relief trois éléments l'eau, un oiseau, des nuages dont l'unique couleur bleue renforce leur symbolique.

L'eau comme tout symbole est ambivalente. Elle est à la fois un sépulcre et une mère.

Menaçante et destructrice, l'eau où l'on s'enfonce, où l'on perd pieds, l'eau qui engloutit qui submerge c'est l'image de la mort où s'enfonce le Christ et tout baptisé à sa suite. D'où l'on ressurgit toujours à sa suite, dans une nouvelle naissance.

(l'immersion des baptisés prend alors tout son sens).

L'eau sur cette miniature est calme, transparente, baignée de lumière. Elle est libre sans rive, ondule joyeusement comme une eau vive, une eau qui engendre la vie.

Même bleu pour les nuées du ciel d'où sort la main du Père et du même bleu que l'Esprit-Saint qui procède de cette main et tombe du ciel.

Pour trois choses différentes le ciel, l'Esprit et l'eau une même couleur pure et lumineuse et peu à peu, symboliquement nous assimilons les parentés mystérieuses du ciel et de l'Esprit, de l'Esprit et de l'eau.

Dès le premier jour du monde, l'Esprit planait sur les eaux Cette affinité de l'Esprit et de l'eau réapparaît au Baptême d'autant plus qu'elle est affirmé par le Christ lui-même : " Personne à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu" Jn 3,5.

Page 219 – Fresques de Giotto vers 1306- Chapelle de Scrovegni-Padoue :

La construction de l'œuvre force notre regard à voir en premier le personnage au centre de l'image. Il est nu, dans l'eau, qui lui remonte jusqu'à la poitrine. Il semble être en mouvement, son corps est tourné vers la droite, son regard aussi. Il n'est pas au même niveau que les personnages sur les rives, il est plus bas. Il est descendu dans l'eau, traverserait-il pour passer de l'autre côté ? Il porte une auréole crucifère or et rouge.

Ses mains sont tendues en avant, vers un deuxième personnage qui lui fait face, leur regard se croise. Ce personnage lui aussi tend le bras droit en sa direction et de sa main fait un geste de bénédiction. De sa main gauche il tient le pend de son manteau rouge afin de ne pas cacher le personnage central. Sous son manteau on devine un vêtement fait de peau de bête. Il porte une auréole dorée.

Seul Jean-Baptiste rentre dans l'espace réservé à Jésus un V dessiné par les montagnes rocheuses. Par son bras tendu il délimite horizontalement deux niveaux, l'espace divin en haut et l'espace terrestre en bas.

La verticalité est donné par Jésus lui-même et est poursuivit par le bras tendu vers lui, du personnage sortant d'une nuée lumineuse, habillé de rouge, porte une barbe courte brune, de la main gauche tient un livre. Dieu le père, d'une main il désigne son fils de l'autre il tient le Livre, qui dit l'Histoire de l'humanité et son Salut. Dieu trinité ! Entre lui et Jésus on devine l'aile d'un oiseau, la fresque est un peu altérée mais elle est bien là, la colombe de l'Esprit descendant sur la tête du Christ.

Sur la rive gauche, trois hommes ou femmes, peut-être des anges mais leurs ailes ne sont pas visibles, portent les vêtements de Jésus, rouge et bleu, les couleurs marquant la divinité, leurs mains sont cachées. Ils sont habillés richement, et coiffés d'une auréole.

Sur la rive droite, deux hommes l'un porte une auréole, s'agit-il d'André, le premier disciple à suivre Jésus et qui annoncera à son frère Simon "*Nous avons trouvé le Messie*" Jean 1,41

L'eau est verte transparente, on distingue des poissons, de légères vaguelettes gonfle frémissent autour du corps du Christ.

Page 328 - Evangéliaire d'Egbert (vers 980)- Reichenau - Allemagne

1 - Les éléments formels

Dans un paysage totalement intemporel, circonscrit par un cadre peu épais décoré de barres et de losanges, 4 personnages occupent massivement la scène surplombée d'un oiseau qui fonce tête la première vers le plus petit, au centre.

A) Les lignes et les formes

Verticalement (voir schéma), une ligne dans le prolongement du rayon central relie l'oiseau en plongée, traverse le "petit" homme - debout face à nous - dont les bras pendent le long du corps et divise le tableau en 2 parties :

Par rapport à cette ligne, 3 "adultes" de profil se répartissent l'espace de part et d'autre, grandes silhouettes verticales. Une à gauche du tableau (mais à droite du personnage central) + deux autres à droite "affublées" d'ailes.

A noter, les verticales des 2 ailes à l'arrêt, le long du corps.

Horizontalement, et de manière subtile, 2 grosses lignes divisent l'espace en 3 parties principales pour dégager le haut et le bas, la terre et le ciel. "Le ciel" est formé de 2 parties dont il faut comparer les surfaces pour les mettre en rapport avec celles qui représente la terre!

Une horizontale sous tend " l'écheveau" qui délimite le territoire des eaux.

A noter, l'horizontale d'une aile de l'oiseau, elle-même parallèle à une ligne, dans le 1er ciel d'où sort un faisceau de rayons.

Horizontale du regard du "petit" homme dirigé vers la droite du tableau, hors champ.

Les obliques : en prolongeant chacun des (7) rayons de haut en bas, la scène apparait cette fois resserrée dans un immense triangle prenant appui en bas sur le cadre lui-même, et dont la pointe -en haut - se situe hors du cadre de ce tableau.

Ce resserrement est encore accentué par la disposition des 3 grands personnages qui s'inscrivent eux-mêmes dans un triangle issu de la même pointe, mais joignant les extrémités du tableau !

Le personnage central s'inscrit lui-même dans un triangle resserré de part et d'autre des flots.

A l'intérieur de cet espace, 2 obliques de part et d'autre des épaules se rejoignent au dessus de l'auréole, donc de la tête, et se poursuivent jusqu'au bas des flots.

A gauche de l'image, l'oblique du bras et de la main levée au dessus de sa tête accentue encore le rayonnement car cette ligne rejoint le bord gauche du cadre. Triangle dans le triangle.

Enfin, relions le sommet de cette tête aux coudes puis poursuivons, des coudes à l'extrémité des talons en passant par les avant-bras, le "petit homme" apparaît circonscrit dans un losange.

Oblique des regards : dirigées vers le personnage au centre.

Cercles et courbes :

Têtes des personnages, cercle parfait des 5 auréoles, courbes des épaules, de l'attitude des personnages, courbes des mains, à droite, portant des tissus, courbes des hanches, surlignées courbes des plis des vêtements, courbes du sommet des ailes des personnages de gauche et du corps de l'oiseau, courbes des plumes, courbes nattées des flots parallèlement au sol courbes ascendantes et descendantes des flots jusqu'aux aisselles, en écho aux plis des vêtements.

B / Composition générale du tableau - sa construction

Le découpage du tableau dévoile que la disposition n'a pas été laissée au hasard.

Le schéma montre un grand triangle dont le sommet nous dépasse hors du cadre de notre espace: toutes les grandes obliques s'y rejoignant

A l'intérieur, un triangle plus petit démarrant à mi-hauteur, au niveau de la tête centrale, enserre " le petit homme" surplombé par un oiseau dont une aile est tendue du côté des anges, ciel -au delà du ciel -sur la terre.

Tous ces triangles se subdivisant en triangles de plus en plus rapprochés du "héros" de la scène, bras le long du corps, pieds serrés donnent l'impression qu'il ne peut pas s'échapper.

A noter que toutes les personnes, terrestres et célestes prennent vigoureusement appui sur la barre inférieure du sol, un pied posé sur le rebord du cadre.

La rigueur de cette composition formelle, et le mouvement ondulatoire qu'engendrent toutes les courbes, accentue l'aspect dangereux (?) de la plongée en eaux profondes et bondissantes.

Paradoxalement, le personnage le plus important de l'évènement serait-il le plus petit ?
Continuons notre exploration des éléments en présence.

3 / Couleurs et lumière

Coloris pastel des cieux (mauve clair, rose orangé) et de la terre (vert clair, vert foncé)
bleu royal du manteau de Jean-le baptiseur, surligné d'or + bleu marine des rayons supérieurs
violet très accentué des ailes des anges

Blancheur bleutée des vêtements des anges, surlignée d'or +de la tunique de J.B
oiseau au corps beu-vert

L'or: des auréoles en grosses taches rondes + les écritures nommant les personnages: Jean, Christ, anges
en latin

D'autres représentations du baptême de Jésus : **49-154-194-215-219**